

Musée européen de l'aviation de chasse de Montélimar

## 30 ans d'histoire à la fête les 9 et 10 septembre

*Démarrée en 1985 et sacralisée en 1987 avec la constitution de l'association, l'aventure du musée Européen de l'aviation de chasse de Montélimar est une histoire d'avions... mais aussi d'hommes. En 30 ans, quelques passionnés ont réussi à construire un musée qui fait aujourd'hui référence.*

Le Dassault Flamant 312 n°228. C'est autour de cet avion qu'est née la grande aventure du musée Européen de l'aviation de chasse (MEAC) sur l'aérodrome de Montélimar. Rapatrié en vol depuis la base de Châteaudun par Bernard Cayrier le président fondateur et ses «mousquetaires», l'avion sera bientôt suivi par l'Ouragan n°214, récupéré à Tours-Sorigny et qui deviendra véritablement le 1<sup>er</sup> avion de la collection.

Si l'association «Musée européen de l'aviation de chasse» naît officiellement le 10 juin 1987, l'aventure a démarré deux ans plus tôt avec la constitution d'une amicale des avions anciens de la Drôme destinée à «rassembler et protéger les avions anciens, pour les entretenir et les faire voler».

Une aventure humaine naît alors et va constituer pierre après pierre, ou plutôt avion après avion, ce qu'est aujourd'hui le MEAC.

À la base, l'idée est de faire voler les avions. C'est à ce titre que les «aérofadas» comme on les appelle à l'époque participent en 1987 au meeting de Colmar. À cette époque, le musée n'est pas encore clôturé, il se visite librement, en fonction de la présence de bénévoles sur les lieux.

### Le programme des 9 et 10 septembre

Le samedi 9 septembre, un grand rallye ouvert à tous les aéro-clubs sera organisé dans le ciel drômois dès 10h. L'objectif sera de faire découvrir la région vue du ciel aux amateurs d'aviation. L'équipage vainqueur aura la chance de remporter un vol en Bronco. Le grand public aura également la possibilité de gagner un vol sur cet avion mythique grâce à une tombola. Le Bronco fêtera lui aussi un anniversaire puisqu'il célébrera ce week-end les 20 ans de l'obtention de son certificat de navigabilité. **Il reste aujourd'hui le seul Bronco en France à pouvoir voler.**

Le dimanche 10 septembre, ce sont les avions de légende qui seront à l'honneur. Pas moins d'une quinzaine d'avions, qui proviennent de tous les horizons, seront exposés. Le public pourra naturellement découvrir la collection habituelle du musée.

Diverses expositions seront à découvrir avec la présence d'œuvres des peintres aéro tels que Jérémie Joulia, Benjamin Grunenwald, Philippe Grulier... Olivier Gazagnes réalisera une grande fresque en

Puis petit à petit, les choses se mettent en place, en 1990, un club house en bois voit le jour sur le site, une première grosse manifestation y est organisée et rencontre un vif succès.

En décembre 1991, c'est le Bronco qui fait son arrivée au musée et quelques mois plus tard, les portes ouvertes organisées en 1992 attirent plus de 3 000 personnes.

À cette époque, le musée n'est pas encore constitué comme tel physiquement. C'est en décembre 1995 qu'il ouvre officiellement ses portes au public.

En mai 1997, nouvelle date importante pour le musée et sa star, le Bronco, qui reçoit son certificat de navigabilité. Dans la foulée, il effectue sa première sortie au meeting de La Ferté-Allais.

Aupassage à l'an 2000, le musée compte 24 avions et a déjà gagné une solide réputation. Les aménagements sur le site se poursuivent avec le remontage des hangars Charreton (1700 m<sup>2</sup>).

En 2001, le musée connaît un changement de président avec l'arrivée aux commandes d'Alain Bes. Le musée poursuit son envol et plus grand-chose ne le retiendra. En avril et mai 2006, le hangar Sud-Est et le hall d'accueil sont inaugurés. Cette même année se déroule le 1<sup>er</sup> Montélico. À la fin de sa 19<sup>e</sup>

année d'existence, le musée compte 70 membres, 16 salariés et affiche 14 600 visiteurs au compteur.

En 2009, la collection du musée continue de croître avec 44 avions après les arrivées du Jaguar, de l'Epsilon et du Tucano.

En décembre 2012 le Potez est classé monument historique. Avec le Bronco, il est l'autre star du musée. Il sera après sa restauration, l'unique Potez 36-13 en état de voler dans le monde.

Alors que le musée s'installe comme une référence en la matière, la Ville va lui donner un coup de pouce en matière de visibilité en installant en juillet 2016, sur le rond-point de la Nationale 7, un Mirage III qui permet d'indiquer la direction du musée.

direct. Des expositions de photos seront également proposées.

Pour les adeptes de sensations fortes, des baptêmes de l'air en hélicoptères ou avions seront proposés. Un espace simulation devrait également être présent. Des stands de produits du terroir et de promotion touristique du département permettront aux visiteurs de découvrir ou redécouvrir tous les trésors du territoire.

Les différentes armées (de l'air, de terre, de mer, gendarmerie...) seront de la partie pour faire découvrir leurs actions et les métiers qu'ils proposent. Un camp américain, avec l'association Drôme 44, sera aussi implanté sur le site et les Calandres montiliennes viendront exposer plusieurs véhicules des années 80. Pour ces deux jours de fête, le musée sera ouvert le samedi de 10 h à 19 h et le dimanche de 9 h à 18 h. Les visiteurs devront s'acquitter du tarif d'entrée normal (7 euros ; 5 euros pour les moins de 12 ans et gratuit pour les moins de 7 ans.)

**Renseignements sur le site [www.meacmtl.com](http://www.meacmtl.com)**



L'Ouragan MD 450, 1er avion de la collection du musée. Aujourd'hui, la structure compte 66 avions.

année d'existence, le musée compte 70 membres, 16 salariés et affiche 14 600 visiteurs au compteur.

En 2009, la collection du musée continue de croître avec 44 avions après les arrivées du Jaguar, de l'Epsilon et du Tucano.

En décembre 2012 le Potez est classé monument historique. Avec le Bronco, il est l'autre star du musée. Il sera après sa restauration, l'unique Potez 36-13 en état de voler dans le monde.

Alors que le musée s'installe comme une référence en la matière, la Ville va lui donner un coup de pouce en matière de visibilité en installant en juillet 2016, sur le rond-point de la Nationale 7, un Mirage III qui permet d'indiquer la direction du musée.

À la veille de fêter ses 30 ans, le musée, toujours présidé par Alain Bes, compte 66 avions. Ils seront bien sûr à découvrir pour les 30 ans du musée les 9 et 10 septembre. Mais pas seule-

ment, puisque l'équipe du musée a concocté une grande fête et de nombreuses surprises pour marquer l'événement (voir ci-dessous).

F.O.

### Philippe Chabert : « On a tout construit »



Le 28 août 1991, se déroule la 1<sup>re</sup> fête sur le site du musée. On reconnaît sur cette photo les «aérofadas» à l'origine de la grande aventure du musée : de gauche à droite, André Jouve (décédé), Claude Lala (décédé), Clovis Lagouy (décédé), Roger Poncet, Bernard Cayrier, Jean-Marc Bussy, Thierry Jouve et Philippe Chabert.

Philippe Chabert a toujours été passionné d'aviation, il pilote depuis 1971. C'est en 1986 que débute son histoire d'amour avec le musée : «Un jour, j'ai vu passer le Dassault 312 sur Montélimar, ça a été le déclic. Je suis venu voir et j'ai fait connaissance avec cette association spontanément. Ils étaient au sud du terrain et venaient juste d'amener le premier avion du musée l'Ouragan qu'ils étaient allés chercher».

Les premières années se déroulent dans une douce euphorie : «Je suis allé en Angleterre chercher le Vampire. On a fait des expéditions extraordinaires et puis au départ,

c'était surtout le club de copains. C'était important pour moi ; on a tout construit».

Philippe Chabert n'oublie pas l'importance des chantiers d'insertion démarrés en 1993 sous l'impulsion de Jean-Claude Grimard. «Tout ce qu'on a autour de nous a été fait grâce à ça», souligne le vice-président.

30 ans après le départ de l'aventure, Philippe Chabert ne cache pas sa fierté et affirme : «Je pense que le musée est vraiment sur ses rails pour s'envoler. On va continuer de l'embellir, de restaurer les avions, de développer le «Judique» pour les visites...».